



**RESEAU D'INVESTISSEMENT POUR LE
DEVELOPPEMENT INTEGRAL**
« RIDI ASBL »
L'Union, le Travail, le Développement



DECLARATION DE L'ONG RIDI SUR LES ATROCITES PERPETREES A L'EST DE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO.

Chers compatriotes,

Nous somnolons au moment où notre patrie est en train d'être émiettée à partir de l'Est.

L'ONG RIDI nous appelle à une mobilisation totale : chacun doit prendre part à la lutte selon ses moyens.

Comprenons-le : ce n'est pas seulement l'Est qui est en guerre, c'est toute la RDC. Personne n'est épargnée par ce drame orchestré depuis trop longtemps par les ennemis de la paix dans notre pays.

Chaque jour, le sang des Congolais continue de couler. Des millions de vies ont déjà été fauchées, des centaines de femmes et de filles violentées.

C'en est trop ! Réveillons-nous et levons-nous comme un seul homme pour la libération de notre chère patrie !

Par cette déclaration, l'ONG RIDI dit non au projet macabre de balkanisation de la RDC.

1. Préambule

Depuis plusieurs décennies, l'Est de la République Démocratique du Congo (RDC) est le théâtre d'un cycle de violences persistantes, caractérisées par des massacres, des déplacements massifs de populations, des violations graves des droits humains et une insécurité chronique entretenue par une multiplicité d'acteurs armés.

Face à la détérioration continue de la situation, l'Organisation non gouvernementale « **Réseau d'Investissement pour le Développement Intégral** » (RIDI) élève sa voix pour condamner fermement ces atrocités et appeler, de manière pressante, à une mobilisation collective en faveur de la paix, de la justice et de la dignité humaine.

Les souffrances infligées aux populations civiles (femmes, enfants, personnes âgées) ont atteint un niveau alarmant, compromettant non seulement la stabilité des provinces affectées, mais également l'avenir du pays tout entier. Dans cette déclaration, l'ONG RIDI exprime sa profonde préoccupation, rappelle les principes fondamentaux des droits humains universels et formule une série de recommandations urgentes à l'intention du gouvernement congolais, des organisations régionales et internationales, ainsi que de la communauté mondiale.

2. Constat général de la situation

Les provinces du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et de l'Ituri demeurent en proie à des attaques répétées perpétrées par des groupes armés nationaux et étrangers. Ces violences se manifestent par :

- ✓ Des massacres de civils exécutés de manière systématique dans plusieurs villages ;
- ✓ Des enlèvements visant notamment les femmes et les jeunes filles, soumis ensuite à des violences sexuelles ;
- ✓ Le pillage des ressources naturelles, alimentant le financement des acteurs armés et fragilisant davantage les communautés locales ;
- ✓ Des déplacements forcés massifs, privant les familles de leurs terres, de leurs moyens de subsistance et de leur dignité ;
- ✓ La destruction des infrastructures sociales de base** telles que les écoles, les centres de santé et les lieux de culte.

RIDI observe avec inquiétude que la communauté internationale demeure relativement silencieuse face à l'ampleur de ces crimes, alors même que les populations locales vivent au quotidien dans la peur, l'abandon et la perte progressive de confiance envers les institutions censées les protéger.

3. Les impacts humanitaires et socio-économiques

L'insécurité persistante a plongé l'Est de la RDC dans une crise humanitaire sans précédent. Des centaines de milliers de personnes vivent dans des camps improvisés où l'accès à l'eau, à l'alimentation, aux soins médicaux et à l'éducation est extrêmement limité. Cette situation accélère la vulnérabilité des enfants, augmente le taux de mortalité maternelle et infantile, et expose les jeunes à divers risques, notamment le recrutement forcé par les milices.

Sur le plan socio-économique, les atrocités ont paralysé les activités agricoles, minées le commerce local et affaibli les structures de gouvernance communautaire. Les familles qui constituaient autrefois le socle économique de leurs villages se retrouvent réduites à la survie quotidienne. Cette réalité compromet sérieusement les efforts nationaux de développement et ternit durablement la cohésion sociale.

4. Position et indignation de l'ONG RIDI

Face à ces violations répétées et continues, l'ONG RIDI :

- ✚ Condamne avec la plus grande fermeté toutes les atrocités perpétrées contre les civils ;
- ✚ Exprime sa solidarité et sa compassion envers les victimes et leurs familles ;
- ✚ Dénonce l'inaction, le silence et parfois l'indifférence observés tant au niveau national qu'international ;

- ✚ Rappelle que la protection des populations civiles est un devoir fondamental inscrit dans la Constitution congolaise et dans les conventions internationales ratifiées par la RDC ;
- ✚ Affirme que la paix durable ne peut être atteinte sans une volonté politique forte, une justice impartiale et des actions coordonnées impliquant l'ensemble des acteurs.

Pour RIDI, laisser perdurer ces atrocités constitue une violation flagrante des valeurs universelles de dignité humaine, de liberté et de justice. Il est impératif que les responsables, quels qu'ils soient, répondent de leurs actes devant des instances judiciaires crédibles et indépendantes.

5. Appel au gouvernement congolais

L'ONG RIDI insiste sur la nécessité pour le gouvernement de la RDC de :

- ✓ Renforcer la présence et l'efficacité des forces de sécurité dans les zones affectées, tout en garantissant le respect strict des droits humains ;
- ✓ Accélérer les réformes du secteur de la défense et de la sécurité, afin d'améliorer la discipline, la formation et la logistique des unités déployées à l'Est ;
- ✓ Améliorer la gouvernance locale, en luttant contre la corruption et le détournement des ressources destinées aux opérations militaires et aux interventions humanitaires ;
- ✓ Poursuivre les auteurs de crimes graves devant les juridictions nationales ou internationales compétentes ;
- ✓ Promouvoir des initiatives de dialogue communautaire favorisant la réconciliation, la restauration de la confiance et le vivre-ensemble ;
- ✓ Poursuivre les démarches diplomatiques et politiques en vue d'un aboutissement heureux ;
- ✓ Soutenir les actions humanitaires et sociales ainsi que les projets de stabilisation en vue d'apporter une assistance digne aux déplacés internes.

6. Appel à la communauté internationale

La crise à l'Est de la RDC ne peut être résolue uniquement par des actions internes.

RIDI lance un appel pressant à la communauté internationale afin de :

- ✓ S'impliquer davantage dans la résolution durable du conflit, notamment par une pression diplomatique accrue sur les États ou acteurs extérieurs soutenant les groupes armés ;
- ✓ Renforcer l'appui humanitaire, en mobilisant plus de ressources destinées aux déplacés internes et aux familles vulnérables ;
- ✓ Soutenir des mécanismes de justice transitionnelle, visant à documenter les crimes, identifier les responsabilités et réparer les victimes ;
- ✓ Appuyer les programmes de désarmement, démobilisation et réintégration pour réduire la prolifération d'armes et de milices dans la région.

La communauté internationale doit reconnaître que la situation en RDC constitue non seulement une crise africaine, mais aussi une menace à la paix, à la sécurité et à la stabilité mondiale.

7. Appel aux organisations de la société civile congolaise

RIDI exhorte ses partenaires et l'ensemble des organisations de la société civile à :

- ✓ Rester mobilisés pour documenter les violations et servir de relais auprès des autorités compétentes ;
- ✓ Renforcer les actions de sensibilisation communautaire sur la paix, la tolérance et la prévention des violences ;
- ✓ Créer des plateformes de concertation permettant aux populations locales d'exprimer leurs préoccupations et de proposer des solutions adaptées ;
- ✓ Collaborer étroitement pour une réponse coordonnée et efficace.

8. Appel aux élites congolaises.

L'élite congolaise (intellectuelle, religieuse, culturelle et de la diaspora) occupe une place stratégique dans la recherche de solutions pérennes. Son engagement peut contribuer à réduire les tensions, renforcer la cohésion nationale et créer un environnement propice à la paix et au développement.

8.1. Production intellectuelle et orientation stratégique

Les universitaires, chercheurs, experts en sécurité et analystes jouent un rôle essentiel en :

- Produisant des savoirs qui éclairent la complexité du conflit.
- Proposant des stratégies fondées sur des données objectives.
- Développant des programmes de prévention des conflits et de résilience communautaire.

Une élite intellectuelle active peut influencer les décisions politiques et améliorer la qualité des interventions sur le terrain.

8.2. Influence religieuse, morale et communautaire

Les leaders religieux disposent d'un pouvoir moral considérable et peuvent :

- Faciliter le dialogue intercommunautaire.
- Prêcher la réconciliation, la tolérance et le vivre-ensemble.
- Servir de médiateurs neutres entre acteurs en conflit.

Les Églises jouent souvent un rôle de premier plan dans l'accompagnement psychosocial et la réintégration des populations traumatisées.

8.3. Mobilisation culturelle et transformation des mentalités

Les artistes, journalistes, écrivains et leaders d'opinion peuvent :

- Sensibiliser l'opinion publique à l'importance de la paix.
- Déconstruire les discours de haine et les préjugés ethniques.
- Promouvoir des récits valorisant l'unité nationale.

L'élite culturelle contribue ainsi à transformer les imaginaires collectifs qui entretiennent la violence.

8.4. Contribution de la diaspora congolaise

La diaspora représente une élite externe capable de :

- Plaider auprès des institutions internationales pour un soutien à la paix en RDC.
- Mobiliser des ressources financières, techniques et humaines.
- Offrir une expertise internationale dans les domaines de la gouvernance, de la sécurité et du développement.

Elle joue également un rôle clé dans la dénonciation des violations des droits humains.

L'élite congolaise, dans toute sa diversité, constitue un levier majeur pour la cessation durable des hostilités à l'Est de la RDC. Son engagement doit être collectif, coordonné et placé au-dessus des intérêts partisans. En articulant leadership politique, production scientifique, dynamisme économique, influence religieuse et culturelle, et mobilisation de la diaspora, elle peut contribuer de manière décisive à l'avènement d'une paix authentique et durable.

Conclusion

Dans ce contexte marqué par la souffrance, la peur et l'incertitude, l'ONG RIDI réaffirme son engagement indéfectible à défendre les droits des populations de l'Est de la RDC. Elle appelle l'ensemble des acteurs (gouvernement, organisations internationales, partenaires régionaux et société civile) à unir leurs efforts pour mettre fin aux atrocités et ouvrir enfin la voie à une paix juste et durable.

La RDC ne pourra envisager un avenir stable et prospère tant que ses citoyens continueront de vivre sous la menace constante de la violence. Il est temps d'agir, avec courage, unité et responsabilité. La paix en RDC est un devoir moral, un impératif humanitaire et une exigence de justice.

Fait à Kinshasa, le 11 décembre 2025.

